

<p>Ils courent Ils sont tous proches maintenant Il ne me reste que deux balles Une pour le premier qui entrera Et la suivante pour... Stop</p>	<p>Noires pullulations Ferments Animalcules enfouies dans le terreau de la forêt Regard sans fond Plasme omniscient Shub-Niggurath veille</p>	<p>Ramifications et rayonnements d'écorce Noyau sphérique Branches qui dardent à l'infini Tumeurs Craquelures et éclairs L'Arbre-Soleil !</p>
<p>Je lui ai demandé de me tirer une lame Dans le Tarot de l'Oubli Elle a tiré la Mort Saperlotte ! Comment j'ai pu oublier que j'étais mort ?</p>	<p>Ma mémoire est un feuillage Que souffle le vent Feuilles de visages De mots et de gestes Emportés par la bise Entre les arbres narquois</p>	<p>Douze porgrellets gris Et transparents comme des fœtus Une bauge Des grognements en langue putride Mère Truie Obèse serviteur du Bouc</p>
<p>Delirium tremens Humus en vomi Branches crispées et forestiers hagards Il est tout près Le but final de ma quête L'Arbre à bouteilles !</p>	<p>Sangleoules ! Corps de sanglier Peau de poulet Presqu'une gueule de chien Dévoreurs de chair humaine Acharnés sur la jambe d'un vivant</p>	<p>Vite sortir de là ! Les branches rentrent dans ma peau Mes pieds s'enfoncent dans le sol Et l'horizon disparaît La forêt qui rétrécit</p>
<p>Cui, cui, cui, Jésus cuit... Cui, cui, cui, Jésus cuit... Cui, cui, cui, Jésus est tout cuit On l'a bouilli !</p>	<p>Araignées ligneuses Chenilles de mousse Arbres de pierre Hommes-champignons Arbres-scolopendres Ours-phasmes Plus rien n'a de sens ici</p>	<p>Je porte les ossements Les oripeaux et les fragments de mes ancêtres Ils me parlent toujours Porteur de mémoire Mon fardeau de Corax</p>

<p>Mortes</p> <p>Elles sont bien mortes</p> <p>Qui furent si belles</p> <p>À la peau transparente</p> <p>Tombées face contre terre</p> <p>Elles si légères</p> <p>Feuilles mortes</p>	<p>Un premier bourgeon, sur la peau</p> <p>Puis des ongles d'écorce</p> <p>Virus-papillon</p> <p>Visage, membres en feuilles</p> <p>Décadence végétale</p> <p>L'Homme-Fougère</p>	<p>La corruption est-elle l'avenir de l'homme ?</p> <p>Peut-on survivre en restant moral ?</p> <p>L'être humain doit-il disparaître ?</p> <p>Ou devenir plus fort ?</p>
<p>Des jours que je n'ai pas vu le ciel</p> <p>À travers les frondaisons</p> <p>La forêt pèse de toutes ses branches</p> <p>Ténèbres lourdes comme du plomb</p> <p>Noir</p>	<p>Je suis trappeur</p> <p>Je fais des peaux</p> <p>Fourrures de bêtes</p> <p>Gueules, pattes et crocs</p> <p>Entassées, recousues</p> <p>Parfois un doigt qui dépasse</p>	<p>L'Arbre à vœux</p> <p>Branches chargées de messages</p> <p>Parchemins, papiers gras</p> <p>Écorces gravées, cailloux peints</p> <p>Malédiction</p> <p>Rêves de vengeance</p>
<p>Cloportes, lombrics</p> <p>Taupes, scolopendres</p> <p>Peuple de la terre</p> <p>Dans les bras humides et noirs</p> <p>Des cadavres et des ruines</p> <p>De l'ancien monde</p>	<p>« Et l'intérieur de l'homme</p> <p>Ressemble à l'huître</p> <p>Il est répugnant</p> <p>Flasque</p> <p>Et difficile à saisir »</p> <p>Nietzche, <i>Ainsi Parlait Zarathoustra</i></p>	<p>La forêt était en proie à la hernie</p> <p>Les galles des racines</p> <p>Immenses</p> <p>Sortaient de terre</p> <p>Et les tumeurs</p> <p>Doublaient le volume des troncs</p>
<p>Je suis à la recherche</p> <p>De mes souvenirs perdus</p> <p>Tout ce que j'ai oublié</p> <p>Forme une plaie béante</p> <p>Qui saigne sans cesse</p> <p>Une plaie</p> <p>Une plaie</p>	<p>On l'a vu mort</p> <p>Pourri</p> <p>Transpercé de traits</p> <p>On l'a vu ressortir de la terre</p> <p>Mouillé de placenta</p> <p>Le cerf blanc toujours revient à la vie</p>	<p>- Enlève ton blouson, étranger</p> <p>- Je peux pas</p> <p>- Tu te moques de nous ?</p> <p>- Je l'ai pas enlevé depuis des ans</p> <p>Il est fusionné à ma chair</p>

<p>Fleur rouge Gorgée de corruption</p> <p>Mandragores</p> <p>Turgescentes</p> <p>Orchidées qui suppurent d'amour</p> <p>Venins</p> <p>Immenses mâchaisons hallucinatoires</p>	<p>Verrues, varices</p> <p>Rides et cicatrices</p> <p>Membres grêles Osseux ou musclés</p> <p>Frissons, duvet, mélanomes</p> <p>Gerçures, œdèmes</p> <p>La peau des arbres</p>	<p>J'ai mal aux dents</p> <p>Il me suit partout</p> <p>D'abord petit homme rosâtre</p> <p>Caché derrière les arbres</p> <p>Puis géant ensanglanté</p> <p>Le Bonhomme Douleur</p>
<p>Mes souffrances, mes trahisons</p> <p>Les compromis sur la vie</p> <p>Sur la dignité</p> <p>Tout le mal du monde</p> <p>Enraciné en moi</p> <p>Chaque oubli est un pardon</p>	<p>Nous sommes le peuple troglodyte</p> <p>De la Ligne Maginot</p> <p>Foreurs</p> <p>Coueurs de ténèbres</p> <p>Récolteurs d'eau</p> <p>Nous fuyons le Ver qui vit au fond</p>	<p>Lui, l'apôtre de la chair</p> <p>Il joue avec ma peau</p> <p>comme avec une cagoule de soie</p> <p>Qu'il replie et modèle</p> <p>Sur mon visage à vif</p> <p>Sarcomancien</p>
<p>Il ronge la pierre</p> <p>Lichen rouge</p> <p>Il ronge l'acier</p> <p>Lichen brun</p> <p>Il ronge les chairs</p> <p>Lichen noir</p>	<p>Elle m'a demandé de tirer</p> <p>Une lame du Tarot de l'Oubli</p> <p>J'ai tiré la Mort</p> <p>Fichtre !</p> <p>Comment ai-je pu oublier</p> <p>Que j'étais la Mort ?</p>	<p>Nous nous couvrîmes</p> <p>De carcasses d'animaux</p> <p>Pour apaiser leur colère</p> <p>Mais les horlas</p> <p>Ne sont pas dupes...</p>
<p>Tous alignés comme des rapaces</p> <p>Me scrutant du haut de leur perchoir</p> <p>Je croque dans un</p> <p>Et à moi le septième ciel</p> <p>Attends... ?</p>	<p>Un humain, laid, tordu</p> <p>Maigrelet et sinistre</p> <p>Voilà tout ce que j'aime</p> <p>Les douceurs d'autrefois</p> <p>Se font trop rares, je crois</p>	<p>Ça t'monte dans la gorge</p> <p>Et ça t'prend jusqu'aux tripes</p> <p>La maladie d'bellegueuse</p> <p>C'est l'agonie à p'tite dose</p> <p>D'aut' questions ?</p>

<p>Ils m'ont dit Tiens vieux chn'oc On va t'donner à lui Oublie donc la jolie Préfère c'qui est pourri</p>	<p>C'est étrange tu sais Mais chaque fois Que je l'entends rire Je tremble d'effroi Oh mais... Tu souris ?!</p>	<p>Pile Je mange le truc noir Face Je peux boire la boue On fait comme ça ?</p>
<p>Il porte dans sa gueule torve Le fruit de nos péchés C'est très désagréable À regarder mon ami hein ?</p>	<p>Sur son corps démembré Les volutes de fumée Disparaissaient peu à peu Ne laissant que cendre et chaos En guise de réconfort</p>	<p>Derrière ces cages de corps Cadavre souriants Il y avait une perle Qui attendait d'être cueillie Kinder, Mon chasseur de fées</p>
<p>L'idée que jadis les hommes étaient davantage que des bêtes n'est qu'un fantôme Tout le monde doit survivre, Ouvrez les yeux</p>	<p>Chariots à conneries ! J'ai pas buté pour la nourriture ! J'ai cramé Pour qu'personne mette la main dessus</p>	<p>Sa vue Soulève de honte mon cœur Son odeur Broie mon regard Je me tourne alors vers celui par lequel les ténèbres arrivent</p>
<p>Ma plume saigne De te voir mourir Mon amour Alors cesse de crier et ferme moi ces yeux</p>	<p>La jeunesse éternelle ? Qu'est-ce que j'en foutrais ? Pour avoir l'opportunité De souffrir éternellement J'ai déjà c'qui faut</p>	<p>La lumière torride Qui respire Par les interstices des feuilles À respirer cet air fétide Mon cœur pourrait presque se fendre</p>

<p>Dans son œil torve Ne ruminait que la cogitation D'un monde presque mort Pourtant les corbeaux Croassaient de plus belle</p>	<p>Il sculpte nos corps Dans l'acier Comme nous sculptons nos vies Dans la glaise C'est lui ! Le grand architecte purificateur !!!</p>	<p>Mes enfants... Vous êtes nés Pour porter le fardeau De la corruption sur votre visage Et ils vous chassent ? Triste hommes</p>
<p>Ce qui me dégoûte le plus ? Ces êtres qui s'accrochent À leur humanité Comme un clochard À ses guenilles</p>	<p>« Moi j'ai connu un loup Ma foi Moi j'ai connu un loup ! Qui ne se nourrissait pas ! Qu'est devenu fou ! » Chansons du patriarche</p>	<p>Ses voix font écho à sa multitude Faites-le taire Par pitié L'emprise afflue Et je sens Qu'il cherche à me corrompre</p>
<p>Les lunéas Se nourrissent par photosynthèse Encore une preuve que nous n'avons plus notre place Ici</p>	<p>Assister à la naissance D'un horla C'est un peu Comme jouir De sa propre mort C'est extrêmement déstabilisant...</p>	<p>Il a modelé Une créature De sang et de fumée Pour rappeler la chair à lui lors des jours d'ennui</p>
<p>Un jour J'ai trouvé un corps Dans un ravin Je n'aurais sûrement pas Eu si peur Si cela n'avait pas Été le mien</p>	<p>D'habitude Je n'aime pas trop les blonds Mais il faut dire Que j'avais Vraiment très faim</p>	<p>Il gardait Une trace d'eux Pour les maintenir En vie Littéralement</p>

<p>Palétuviers</p> <p>Sentiers nénuphars</p> <p>Clairières de lentilles d'eau</p> <p>Murs de prêles</p> <p>Et buttes de vase</p> <p>Le marais était une grande forêt saumâtre</p>	<p>Je suis un nomade</p> <p>Je ne laisse pas de trace</p> <p>Je vis au jour le jour</p> <p>Demain</p> <p>Je serai peut-être mort</p> <p>Nul ne se souviendra de mon passage</p>	<p>Rien n'est sacré</p> <p>Les personnages</p> <p>De Millevaux</p> <p>Sont plus attachants</p> <p>Une fois morts</p> <p>Que vivants</p>
<p>Tout costume</p> <p>est un déguisement</p> <p>Toute éducation</p> <p>Est un endoctrinement</p> <p>Toute richesse</p> <p>Est corruption</p> <p>Ici, nous sommes vraiment libres</p>	<p>J'ai cru trouver refuge</p> <p>Dans cette cité</p> <p>Las !</p> <p>Perdu dans la pierre et le bois mort</p> <p>Parmi les prédateurs humains</p> <p>La ville reste une forêt</p>	<p>Spectacle d'horreur</p> <p>Sang, tripes et barbaque</p> <p>Vagissements d'outre-tombe</p> <p>Sabots fouaillant la chair</p> <p>Une vache dévorant une autre vache !</p>
<p>Je vole</p> <p>Dans les brouillards bruns</p> <p>Par dessus montagnes et forêts</p> <p>Fier Corax</p> <p>Ombre noire</p> <p>Je sens ma fin proche</p> <p>Je rejoins ma famille</p>	<p>Les Vampires de la Lignée Kevorkian</p> <p>Sauvages</p> <p>Animaux</p> <p>Métamorphes</p> <p>Leur cœur est un symbiote Horla qui peut être cloné ou transplanté</p>	<p>Au détour de cette forêt...</p> <p>Les choses sont devenues étranges...</p> <p>Au-dessus de ma tête</p> <p>Fronaisons</p> <p>Ombre noire</p> <p>Un loup pendu à un arbre</p>
<p>Courir à s'en rompre les jambes</p> <p>Boire du sang</p> <p>Manger des yeux</p> <p>Tuer sa bien-aimée</p> <p>Brûler des merveilles</p> <p>Ces choix qu'imposent la faim</p>	<p>Trouver de l'eau pure</p> <p>Trouver des végétaux comestibles</p> <p>Trouver des protéines comestibles</p> <p>Se protéger du froid</p> <p>Se protéger des maladies</p>	<p>Il arrêterait pas de tousser</p> <p>Disait qu'il avait mal aux poumons</p> <p>Simagrées ?</p> <p>On l'a pris au sérieux quand il a recraché</p> <p>Une branche d'arbre !</p>

<p>Little Hô-Chi-Minh-Ville</p> <p>Arbre-temple</p> <p>Poussées mortelles de bambous</p> <p>Poupées-gingko</p> <p>Veau aux orgones</p> <p>Horreur d'idéogrammes et de néons</p>	<p>Une horloge à l'aiguille cassée</p> <p>Une rose déchue</p> <p>Un portrait en camé</p> <p>Un animal mort</p> <p>Ils faisaient commerce</p> <p>D'objets chargés d'égrégore</p>	<p>Courir entre les branches enchevêtrées</p> <p>Prisonnier dans un cocon</p> <p>De feuilles collantes</p> <p>L'ombre s'approche, affamée</p> <p>L'Arbre-Araignée !</p>
<p>Je suis censé l'aimer ?</p> <p>Celui-là serait mon ami ?</p> <p>J'exercerais la profession de médecin ?</p> <p>Impossible !</p> <p>Qui a falsifié mon journal intime ?</p>	<p>Nuages et pluies, grise saison</p> <p>Feuilles mortes et décrépitude</p> <p>Rouge saison</p> <p>Froid et neige</p> <p>Blanche saison</p> <p>Ainsi s'écoulent les ans</p>	<p>Je l'ai vu</p> <p>Le Loup</p> <p>Marcher sur ses deux pattes</p> <p>Pour traverser la rivière</p> <p>Grogner des mots</p> <p>En langue putride</p> <p>Je n'en dors plus la nuit !</p>
<p>Nous sommes sortis de nos abris</p> <p>Après la tempête d'égrégore</p> <p>Tout autour de nous</p> <p>Trophées, membres</p> <p>Bijoux, statues</p> <p>Une forêt de symboles</p>	<p>Dans l'Arbre des Sephiroth</p> <p>Shub-Niggurath est « Daath »</p> <p>Le cercle caché</p> <p>La bibliothèque cosmique</p> <p>De toutes les mémoires de l'univers</p>	<p>Jambes et pubis</p> <p>Émergeant de la terre</p> <p>Pousses de doigts</p> <p>Racines en bras</p> <p>Prendre garde à ne pas marcher</p> <p>Sur des yeux</p> <p>Une forêt de corps</p>
<p>Regarder un nouveau-né dans les yeux</p> <p>Te redonne un souvenir</p> <p>Hier</p> <p>J'ai regardé les yeux d'un mourant</p> <p>Je ne me souviens de rien d'autre</p>	<p>Arcades molles masquant le ciel</p> <p>Bouches volcaniques de spores</p> <p>Troncs gluants à perte de vue</p> <p>Chapeaux et tubulures</p> <p>La forêt-champignon</p>	<p>Après l'inondation</p> <p>Il n'y avait plus de sol</p> <p>Que de l'eau</p> <p>Les cimes des arbres</p> <p>Blanches de toile</p> <p>Des milliers d'araignées réfugiées</p>

<p>Ululement sinistre du vent À travers les baudruches dans les branches Fantômes blancs ballottés à ras du sol La forêt des sacs plastiques</p>	<p>Cris et chuchotements Peaux d'orange Frottement des chairs Brames et morsures Les yeux ouverts, effarés Faire l'amour contre l'écorce</p>	<p>Quand nous serons lassés De régner Nous pourrons nous désaltérer De la vengeance Nous autres Les Confrères aux Masques d'Or</p>
<p>Blaireaux, loups, et renards Déambulaient dans le muséum Costumes, monocles et cravates Pour admirer Une collection d'humains empaillés</p>	<p>Chairs et larmes Accrochées aux branches L'appel de la Mandragore Vols de corbeaux Yeux dégustés Viscères au sol La forêt des pendus</p>	<p>Froissement de fougères Tissage de feuilles Tresses de racines Corset de troncs Voile des frondaisons La forêt est prête pour le bal</p>
<p>Je traversais la mer C'est en passant Un ban de brume Que j'ai vu la première branche Sortir de l'eau Sous la mer, la forêt poussait</p>	<p>Plus haute que les arbres Plus ancienne qu'eux Dominante Sachant tout Son regard me cloue Voit à travers mes mensonges La Statue</p>	<p>Ils prennent la mémoire Dans leurs collets Achèvent le seigneur à l'agonie Piègent la civilisation Dans des fosses Braconniers du futur</p>
<p>L'odeur de fumée Le charbon de bois Les troncs noirs Les pleurs La chair brûlée des hommes Ici aussi Le feu avait laissé sa marque</p>	<p>Ils s'en viennent de nuit Sur les bivouacs Ils vous volent Vos souvenirs pendant votre sommeil Et vous revendent Ceux des autres au marché</p>	<p>La petit fille s'est mis à avoir peur Qu'il y ait des monstres sous son lit C'est à ce moment-là Qu'ils ont commencé À apparaître</p>

<p>Je m'empêtre dans une forêt de cordes</p> <p>Câbles et soies tendus en tous sens</p> <p>Vibrant d'égrégore</p> <p>Lesquels tirer, trancher ?</p> <p>Fils du destin !</p>	<p>Lianes et sifflements</p> <p>Troncs écailleux</p> <p>Branches glissantes</p> <p>Sève envenimée</p> <p>Reptations humides</p> <p>Cette forêt est un vrai nid à serpents !</p>	<p>Je l'ai vu !</p> <p>Il m'a parlé !</p> <p>Il m'a touché de ses brandons !</p> <p>Ma chair porte sa marque</p> <p>Mon esprit porte son enseignement</p> <p>Le buisson ardent !</p>
<p>Pourtant je l'ai tué</p> <p>Pourtant il est à mes trousses</p> <p>J'entends son brame</p> <p>Mon sang pulse dans mes veines</p> <p>Apeuré, fasciné</p> <p>Le cerf revient</p>	<p>On n'y voit rien</p> <p>Ronces, orties, buissons</p> <p>Une friche sans limite et sans issue</p> <p>Juste des tunnels rasants</p> <p>La forêt des enfants perdus</p>	<p>Tempête d'égrégore</p> <p>Forêt de symboles</p> <p>Carnaval de la corruption</p> <p>Êtres et choses devenus fous</p> <p>Millevaux, un territoire obsessionnel</p>
<p>- Mais tu m'avais promis de ne pas le faire !</p> <p>- Désolé, j'oublie tout ce que je dis à jeun</p>	<p>Pour débusquer les criminels</p> <p>Le conteur-enquêteur imagine</p> <p>Ce qui ferait La meilleure histoire possible</p> <p>Alors celle-ci devient la vérité</p>	<p>Scolopendres vertébraux</p> <p>Vers voraces poussant au cannibalisme</p> <p>Bras d'écorce</p> <p>Araignées-ganglions...</p> <p>Symbiotes horlas</p>
<p>Je survolais la forêt en ballon</p> <p>Lignes d'angoisse</p> <p>Rivières de tristesse</p> <p>Montagnes d'espoir</p> <p>Je vis ce que l'égrégore</p> <p>Produit sur le monde</p>	<p>Grumeaux flottants</p> <p>Couvercle de brumes et de fiel</p> <p>Menace porteuse de pluie et de mort</p> <p>Pourriture éthérée</p> <p>Le ciel</p> <p>Forêt sur nos têtes</p>	<p>Le lichen rouge mange la pierre</p> <p>Il est notre arme</p> <p>Pour mettre la civilisation à bas</p> <p>La forêt nous libérera</p> <p>Nous sommes la Asunción Roja</p>

<p>Il a tout créé Il est partout Il sait tout</p> <p>Enfoui dans le sol Dans nos chairs Dans nos peurs</p> <p>Et il n'a aucun message à nous adresser</p>	<p>Dans cette auberge On dort avec ces autres Qui nous protègent Nous réchauffent Nous racontent leur histoire Ici, on dort avec les morts</p>	<p>Le plateau de Millevaches Qui aurait pu croire Qu'y furent jadis Enfouis tous ces déchets nucléaires ? Sous la Lune verte, calme, personne</p>
<p>Je ne me fie pas à ces charlatans Et ces sorcières Rien ne vaut une immersion Dans une baignoire remplie de tripes Pour garder la santé !</p>	<p>Dans sa boutique Des centaines de flacons de larmes Cristallines, fondues Fluides, opaques, irisées... Sentiments à boire et à vendre</p>	<p>J'avale la dernière gorgée De ce liquide noir La Chiure de la Terre Je commence à le voir Le ressentir dans son horreur totale Iä, Iä !</p>
<p>Si je n'étais pas mort de faim De fatigue et de froid Je n'y serais pas entré On ne se sentait pas le bienvenu à l'Auberge aux Mouches</p>	<p>Des arbres aux branches crochues Des écorces ridées Des voiles de feuilles blanches Traversés de soupirs La forêt tombait de vieillesse</p>	<p>Grenades à dents De poissons venimeux Nappes de spores mortelles Catapultes à viande noire Seringues d'orgones L'avenir du terrorisme !</p>
<p>Il grogne et fouaille et couine Il retourne l'humus noir Spongieux Il trouve des horreurs Et des merveilles Ce cochon truffier ira loin</p>	<p>Un sol de cuir sanglant Des troncs comme des crânes Ou des cylindres de kératine Des canopées soyeuses ou emmêlées Une forêt de scalps</p>	<p>Par leurs odeurs Les gens disent leurs vices alcoolisme, tabac Obsessions, saleté Angoisses Dévoration de gibier noir Ou coquetterie</p>

<p>De tumultes rocheux en tumeurs minérales</p> <p>Des blocs métamorphes dévalaient la rivière ou glissaient depuis les collines</p> <p>Pierres corrompues</p>	<p>Depuis que je suis aveugle</p> <p>Je ressens l'égrégore</p> <p>Je vois les émotions</p> <p>Je lis dans le passé, le futur</p> <p>J'ai bien fait de me crever les yeux !</p>	<p>Seul passage à travers la forêt</p> <p>Source de vie</p> <p>L'endroit à traverser pour effacer ses traces</p> <p>La rivière est un espoir</p> <p>Et aussi un piège</p>
<p>Hue, hue, hue !</p> <p>Les enfants font la chasse au Dahu</p> <p>Oh, oh, oh !</p> <p>Ils en abandonnent un là-haut</p> <p>Dia, dia, dia !</p> <p>Il sera la proie du Horla</p>	<p>J'ai vu marcher</p> <p>De noirs coelacanthes</p> <p>J'ai vu glisser</p> <p>Des limaces sans forme</p> <p>J'ai vu frissonner</p> <p>La chair des anémones</p> <p>La forêt de corail</p>	<p>Il est revenu de la chasse, fier</p> <p>Portant une belle biche blanche</p> <p>Il l'a saignée</p> <p>Servie à table</p> <p>L'horreur nous saisit</p> <p>C'était sa fille !</p>
<p>Empoisonneuse, costumée, fascinante</p> <p>Traverse les nuits de Venise</p> <p>Masquée, armée, redoutable</p> <p>Défi de fer et de chair</p> <p>La Femme Orchidée</p>	<p>Goupil est venu du bois</p> <p>Il nous a fait rire</p> <p>Avec tours et grimaces</p> <p>Puis il nous a fait</p> <p>De très cruelles farces</p> <p>Goupil donne puis reprend</p>	<p>L'arbre a tout vu</p> <p>Avec les ocelles de ses feuilles</p> <p>Avec les fruits ronds qui pendent de ses branches</p> <p>Il a vu avec les yeux</p> <p>De son écorce</p>
<p>J'ai mangé leurs viscères</p> <p>Je me suis couvert la face</p> <p>De leur visage</p> <p>Je me suis paré la bouche</p> <p>De leurs dents</p> <p>Je voudrais tant devenir humain !</p>	<p>Nous avons vécu tout ce temps</p> <p>Dans la forêt</p> <p>Mais en réalité</p> <p>Nous ne savions rien</p> <p>Des êtres et des choses qui y vivent</p> <p>Pour notre malheur</p>	<p>Miasmes dans l'air</p> <p>Vermes volantes</p> <p>Fièvre rampante</p> <p>Il est de retour</p> <p>Avec ses millions de sujets</p> <p>Baal-Zebub</p> <p>Sa Majesté des Mouches</p>

<p>Ils écrivent des consciences humaines Sur des rouleaux en hébreu Commandent à la matière inerte Et cachent le nom de Dieu Dans une cité</p>	<p>Bruits Branches qui s'effondrent Impasses blanches Choses cachées dans les congères Glace Tracer un chemin La neige a envahi la forêt</p>	<p>Tintement de milliers de sequins Glisse une immense burqa rapiécée Masse terrible Le Festival à commencé Bientôt... Voir le Roi en Jaune !</p>
<p>Et parmi leurs songes Abîmes verdoyants On aurait pu y voir Les angoisses ancestrales Qui avaient forgé le monde</p>	<p>Creuset des folies de cette terre Tourbillon des hantises humaines Le Roi en Jaune n'est autre Que la somme De toute l'égrégore du monde</p>	<p>Leur radeau glisse sur le fleuve Allongés Les yeux clos Ils respirent à peine Beaux de rêves et de souffrance Les énervés de Jumièges</p>
<p>Des mille-pattes grinçants Flaques-rouille L'air avait un goût de fer Racines mal soudées La pluie : tous à couvert ! La forêt de clous</p>	<p>J'ai ces démangeaisons Quand je me gratte Y tombe de ces croûtes brunes.. Et ça pousse sous ma peau Ça bourgeonne Je deviens un arbre !</p>	<p>Danse Danse mon bel amant J'admire tes membres épars Je goûte à leur chair salée Je savoure ton sang chaud Dévore ta viande palpitante</p>
<p>J'entends leurs cris Dans la forêt En proie à l'incendie Je les entends encore Dans les cendres Et l'odeur du bois mort</p>	<p>Rouges les rivières Rouges les racines Et rouges mes bras Bat ma poitrine Et bat l'écho Une forêt de sang D'artères et de cœurs battants</p>	<p>Enfant albinos On me dit sacré On me dit porteur de lumière On dit que je peux régénérer On me coupe un bras Pour en faire un talisman</p>

<p>Nous avançons au fil de l'eau Voyager en radeau Nous parut plus sûr que la forêt Mais sous notre esquif Le sillage De la Mandragoule...</p>	<p>Pour accéder à la connaissance Je laisserai mon maître Me plonger Dans le liquide sarcomantique On me révèle Le supplice du double visage</p>	<p>Sous ma peau Le fourmillement De milliers de parasites Dont mon corps s'est fait le limon Je suis la nouvelle chair Pour la nouvelle forêt</p>
<p>Les accidents de bûcheronnage Ne sont pas toujours des accidents Sentant leur heure venue Certains arbres Ne veulent pas partir tout seuls</p>	<p>En son cœur brûle un brasier Ses branches sont couvertes d'or Qu'on le vénère Qu'on lui offre l'innocente Chair humaine L'Arbre-Moloch !</p>	<p>Tu sais pourquoi J'aime tant manger De la viande Surtout la viande crue ? J'y retrouve le goût De la bête à l'abattoir Le goût de sa peur</p>
<p>Nous, les sheitanites Sommes la seule religion Qui soit dans le vrai Car nous sommes les seuls À vénérer un dieu qui existe Iä ! Iä !</p>	<p>Nous ne sommes que des enfants Nous sommes les proies des Horlas Qui chassent dans les rêves Nous courons dans la forêt De nos cauchemars</p>	<p>Pourquoi ces fièvres nocturnes ? Les horreurs dites sur moi ? Pourquoi me réveillé-je Chaque matin Fourbu Des plumes noires Dans mon lit ?</p>
<p>Tout allait bien au village Jusqu'au jour où Nos femmes ont donné Naissance À des animaux</p>	<p>À l'abri de la forêt Dans nos maisons Entassant les choses Qui nous seraient utiles un jour Jusqu'à être submergés Par une forêt d'objets</p>	<p>Des rivières de sueur Des montagnes de membres Des murailles de dents Des buissons de poils Des landes de lambeaux Et des forêts de peau</p>

<p>L'agence du Grand Timonier</p> <p>Propose une promotion exceptionnelle</p> <p>Sur le voyage dans Millevaux !</p> <p>Une épopée extrême !</p> <p>Des photos inoubliables !</p>	<p>Je ne crains ni la faim</p> <p>Ni le froid</p> <p>Ni ces bois</p> <p>Ni les Horlas qui les hantent</p> <p>Millevaux n'existe pas</p> <p>Ce n'est qu'une épreuve pour ma foi</p>	<p>Brûle, brûle, brûle</p> <p>La chair des arbres</p> <p>Et celle des hommes</p> <p>Portant au loin</p> <p>L'insoutenable odeur de la vérité</p>
<p>Tombe la neige</p> <p>À la surface de Paris abandonnée</p> <p>Fragments de journaux</p> <p>Messages fous</p> <p>Esseulés</p> <p>Pièges qu'on consacre</p> <p>Une vie à rassembler</p>	<p>Dans les forêts limbiques</p> <p>Les morts parlent aux vivants</p> <p>Les vivants couchent avec les morts</p> <p>Pour se réchauffer</p> <p>D'un hiver sans température</p>	<p>La sarcomancienne</p> <p>Vous greffe la peau tatouée d'étrangers</p> <p>Alors leurs mémoires et leurs émotions</p> <p>Coulent encore chaudes</p> <p>Dans vos veines</p>
<p>Un larsen qui transperce</p> <p>La mémoire atavique</p> <p>D'un passé perdu</p> <p>Guitares brandies</p> <p>Roulement de batterie</p> <p>Le Dernier Groupe de Rock du Monde !</p>	<p>Ce flingue a fait tout ce chemin</p> <p>Pour revenir vers moi !</p> <p>Avec l'égrégoire</p> <p>Le hasard n'existe pas</p> <p>Plus qu'une balle</p> <p>Je sais quoi en faire</p>	<p>PUTRESTOP !</p> <p>Contre les problèmes</p> <p>De putrescence passagère</p> <p>Ceci est un médicament</p> <p>Avant usage</p> <p>Lire attentivement la notice</p>
<p>Primo, la préparation mentale</p> <p>Des hommes sûrs</p> <p>Les meilleurs outils</p> <p>De bons augures</p> <p>Le savoir du terrain</p> <p>L'art délicat</p> <p>D'abattre un arbre</p>	<p>Ce n'est pas son corset de branches</p> <p>Ni ses cheveux de feuilles</p> <p>Ni ses lèvres en insectes</p> <p>Qui me font peur</p> <p>C'est qu'elle n'a pas de cœur</p>	<p>Dans cette mer d'arbres</p> <p>Plus aucun repère</p> <p>La boussole ne trouve plus le nord</p> <p>Tout est si étranger</p> <p>Et familier en même temps</p> <p>Perdus !</p>

<p>Faire devant les autres Ou s'éloigner dans l'intimité Et les dangers de ce bois ? Entre ces deux risques Que choisir ? Le dilemme du caca</p>	<p>Une longue route à travers la forêt De jeunes indigènes font du stop Disparitions Battues dans les bois En vain L'Autoroute des Larmes</p>	<p>Nous ne contrôlons pas les gènes Ils nous contrôlent Elle demeure Depuis la nuit des temps L'emprise Nous sommes ses sujets À jamais</p>
<p>Le jour de Lazare Nous reviendrons Purs et innocents Lavés de nos péchés Drapés de chair putride Nous tituberons Sur la Terre Promise</p>	<p>Si seulement on avait vérifié Les mollets des enfants Quand ils rentraient du bois ! Tout irait encore bien au village ! Maudites tiques...</p>	<p>Nous progressions Dans la forêt de châtaigniers En silence Soudain, le fracas des coups sur le sol Et des crânes brisés Chute de bogues !</p>
<p>Souffle des canopées Grenades-fougères Humus de plastic Troncs-dynamite La forêt comme une lente Inéluctable Et silencieuse explosion</p>	<p>Belle Dans le sang de la révolte Blanche Dans le chaos de la guerre Seule Parmi les chapelles les arbres les morts La Madone à la kalach</p>	<p>On a cru que l'oubli Était une tare génétique héréditaire Mais c'est plus que ça Il est contagieux Il se répand Trou noir</p>
<p>Fange, ornières, bourbiers Progresser dans l'infâme mangrove Sables mouvants Suffocation Déchetterie de la mégafaune La forêt de merde</p>	<p>Moustiques qui injectent de faux souvenirs Arbres en calcul constant Racines en réseau Données organiques La forêt à mémoire cellulaire</p>	<p>Pauvres chiens Ils sentent L'odeur des cellules cancéreuses L'odeur de l'égrégore L'odeur de la mort L'odeur de la peur Pauvres bêtes !</p>

<p>Les fous ! Ils ont ramené des arbres-souches De l'expédition ! Ces choses sont capables De faire pousser une forêt entière En une nuit !</p>	<p>Des visages recousus Des poèmes de chair Des dents sculptées Des yeux incrustés de pierreries Et des bouches mutilées Art sarcomantique</p>	<p>Grenades-arbres Humus truffé de mines antipersonnel Fosses comme des bouches d'épieux Lianes étrangleuses Sonne la guérilla forestière !</p>
<p>Meuglements de bêtes Et d'hommes devenus fous Tremblement des feuilles Il pleut à pierre fondre La nuit ! La forêt de Creutzfeldt-Jakob</p>	<p>On nous disait clochards Nous étions pionniers, libres Chercheurs d'or On nous disait fous Nous étions les seuls À pouvoir s'en sortir</p>	<p>Les cendres du mort Avec ce four J'en ferai un diamant Avec cette terre J'en ferai un arbre Avec ce vin J'en ferai un philtre de mémoire</p>
<p>La surface Des silences à glacer le sang Une ville blanche et dénervée Un visage de pierre Dans la rigueur De l'hiver nucléaire</p>	<p>L'orgone Mystérieux fluide Drogue, aphrodisiaque Et source d'énergie Machines à orgones L'emprise et l'égrégore Dans le même flacon !</p>	<p>Ne m'en veux pas Si je t'attache ! Les cordes Sont le meilleur vecteur d'égrégore Que je sache Liens, entraves, garrots Fil des Parques</p>
<p>De l'arbre et du feu Branches, flammes et fumée, semblables Des vertus du charbon de bois Plaisir de démiurge À souffler sur les braises</p>	<p>L'oubli participe de l'emprise Ce n'est pas juste une tare héréditaire C'est une mutation Contagieuse Chronique Curable</p>	<p>Je suis le ver Et je suis la chair Je suis la peau Et je suis les os Je suis la nouvelle manne Et l'ancienne pourriture</p>

<p>Les arbres des piliers titanesques</p> <p>Le ciel une chape de brume</p> <p>Fourbus mes pieds</p> <p>Craqué le bitume</p> <p>Longue la route</p> <p>Pour qui erre sans but</p>	<p>Marigots, vasières</p> <p>Lourds pas à pas</p> <p>Gare aux trous d'eau !</p> <p>Des larves d'anguilles</p> <p>Nagent entre nos jambes</p> <p>Comme un million de radicules</p>	<p>On m'a laissé</p> <p>Une demi-heure d'avance</p> <p>Déjà, je suis à bout de souffle</p> <p>J'entends les cors</p> <p>Leurs pas dans les feuilles</p> <p>Chasse à l'homme !</p>
<p>Il porte toute une forêt sur sa tête</p> <p>Son brame est une tornade</p> <p>Couchant les arbres comme fétus</p> <p>Immense l'emprise</p> <p>Et la force</p> <p>Du Dieu Cerf !</p>	<p>J'ai le pouvoir de lire</p> <p>Dans les rêves et dans les pensées</p> <p>Mais à chaque fois</p> <p>Ça me coûte un souvenir</p> <p>Triste prêté</p> <p>Pour un affreux rendu !</p>	<p>Se nourrir du lait</p> <p>De la terre nourricière</p> <p>Le boire jusqu'à sa lie</p> <p>Putride et infectieuse</p> <p>Ainsi soit-il</p> <p>Iä ! Iä !</p> <p>Shub-Niggurath !</p>
<p>Piège de toile</p> <p>Bébés dans des cocons</p> <p>Génération spontanée</p> <p>Moi, ces enfants</p> <p>Victimes de l'araignée</p> <p>Violeuse d'hommes</p> <p>Qui pond des clones</p>	<p>Un coup de pelle malheureux</p> <p>A crevé une poche de biocide</p> <p>Poison déversé dans les rivières</p> <p>Crèvent plantes</p> <p>Bêtes</p> <p>Hommes !</p> <p>Forêt de mort</p>	<p>J'veux bien couper les arbres</p> <p>Et mettre la charrue !</p> <p>Mais avant le vendredi saint</p> <p>La terre saigne</p> <p>Et après elle bouffe</p> <p>Plantes et hommes</p>
<p>C'est celui-là qui avait mangé</p> <p>De la viande noire</p> <p>Un mercredi des cendres</p> <p>Ben aucun sacrement</p> <p>N'a pu le sauver de lui-même</p> <p>Ni son village</p>	<p>J'pense qu'on devrait pas</p> <p>Enterrer les morts</p> <p>La terre les dévore ou les vomit</p> <p>On devrait pas</p> <p>Faire de messe non plus</p> <p>Ça les fait revenir</p>	<p>La faim est l'arme de l'emprise</p> <p>La nourriture est emprise</p> <p>Ne pas manger</p> <p>Contempler dans le miroir</p> <p>La maigreur de son corps</p> <p>Une victoire</p>

<p>J'dirais pas qu'est mal De coucher avec sa mère Mais ce que ça retourne Au niveau De la mémoire et de l'égrégore... Tu veux pas savoir</p>	<p>Rien ne marque la mémoire Comme ces fantômes de fermes Là où Dans les hangars Sous le fumier Dans les champs Gisent les vaches mortes</p>	<p>On peut oublier des visages Des histoires Des promesses On peut vivre sans ça Mais le pire est ailleurs Le pire C'est l'oubli de soi</p>
<p>Cet attirail de branches De fil de fer De croix et de fleurs coupées Et ces prières crachotées Étaient du meilleur effet Culte du cargo</p>	<p>Crèmes de beauté aux orgones Biocarburants Drogues neurotiques Déchets génétiques contaminés L'emprise croît Sur le sol pourri du passé</p>	<p>Hélicoptères Commandos Sous-marins espions Millevaux Réservoir pharmaceutique et génétique Plus convoité par l'Extérieur Que jamais</p>
<p>Remèdes qui détruisent Le corps et l'esprit Ces souvenirs qui enflent En migraines permanentes D'autres qui meurent Cancer de la mémoire</p>	<p>Une seringue Un cocktail de bactéries-arbres Quand elle aura ça dans le sang Je ne donnerai pas cher de sa peau J'imprime ma sentence !</p>	<p>Quand on oublie tout On enquête sur son passé Tout le temps On enquête Sur tout le monde On recherche des liens perdus Époque de ragots</p>
<p>J'ai cet eczéma au coude Pourquoi ? C'était un mauvais souvenir ? Un sorcier a dû le voler Pour nourrir sa magie Du bon mana pour lui</p>	<p>La rivière dégorge De squames et de sanie Rampent des horlas Hideux de verrues et de bourrelets L'usine de peau s'est remise En marche !</p>	<p>La peur en voyant bouger Ces arbres maigres et moussus Puis la terreur En réalisant que c'étaient Les pattes grêles D'un cerf trop grand !</p>

<p>Quand on a vu les premiers germes</p> <p>Sortir des êtres et des choses</p> <p>Il était trop tard</p> <p>Il était déjà enraciné</p> <p>En chacun de nous</p> <p>Le champignon</p>	<p>Je suis votre Mère Truie</p> <p>Ceci est mon corps</p> <p>Mangez-en</p> <p>Amputez mes chairs</p> <p>Et regardez-les repousser</p> <p>Dessiner de nouvelles formes de vie</p>	<p>Armures en pièces</p> <p>Cuirasse en cèdre calciné</p> <p>Lassos en racines</p> <p>Le bois des casques</p> <p>Et des fusils décorés</p> <p>Comme des dentelles de mort</p>
<p>Un crâne sur une feuille de chêne</p> <p>Sur une épée et une hache entrecroisée</p> <p>Sur une perle de sang</p> <p>Sans peur</p> <p>C'était le blason des Valensac</p>	<p>Nos intestins</p> <p>Sont comme ces rivières</p> <p>Des bestioles envahissent les berges</p> <p>Puis d'immondes végétaux y poussent</p> <p>Enfin la vase comble tout</p>	<p>Invisible et pourtant tout près</p> <p>Son masque est effrayant</p> <p>Mais son visage l'est plus encore</p> <p>Léger et dévastateur</p> <p>Le Sanglier-Bombyx !</p>
<p>Il s'en trouve des corps</p> <p>Pourris dans le sol</p> <p>Des chenilles qui tissent des fils</p> <p>Pour passer de feuille en feuille</p> <p>Charniers et merveilles</p>	<p>Ces jeunes personnes</p> <p>Que je croise sur ma route</p> <p>Sont mes enfants</p> <p>Cela me rassure</p> <p>Me bouleverse</p> <p>Et avec de la chance</p> <p>C'est peut-être vrai</p>	<p>Son visage était si abîmé</p> <p>Des escargots mangeaient</p> <p>Les chairs pourries de ses plaies</p> <p>Vallons et collines</p> <p>Avec faune, flore et fleuves</p>
<p>Enfermée dans son propre corps</p> <p>Elle capture les hommes</p> <p>Engoncée dans son armure-dryade</p> <p>Elle sème la mort</p> <p>La femme-tronc aime comme tue</p>	<p>Fruits de la forêt</p> <p>De l'emprise et de la peur</p> <p>Horlas</p> <p>Souillés, sublimes</p> <p>Nouvelle chair</p> <p>Créatures à fleur de pus</p> <p>Monstrueux, humains</p>	<p>Sa peau est un terreau</p> <p>Ses yeux sont des galeries</p> <p>Ses cheveux sont des symbiotes</p> <p>Sa langue est une sangsue</p> <p>Que rampe la Reine des Vers !</p>

<p>Un large nombril Des bras et des bras Aisselles poilues Pubis évasés Et jambes sous terre Peau rugueuse et grains de beauté L'Arbre</p>	<p>Mousses en charge Racines en réseau La forêt est un immense champ d'énergie Orgone, électricité, égrégore, emprise Bombe à retardement !</p>	<p>Tu dis « Je m'en rappelle, ça a eu lieu comme ça. » Tu changes ton souvenir À chaque version Le passé est un arbre Qu'on défigure tout le temps</p>
<p>Maisons troglodytes Imprimantes de textures Matière apprivoisée Armures fongiques Cœur en mycélium Le champignon est la nouvelle chair</p>	<p>Perchoirs de boue noire et de racines Larves-vaisseaux sanguins Rouges Observatoire d'oiseaux de proie tours grêles au cœur des arbres</p>	<p>De plus en plus de mal à... Respirer Souffle court et bronches obstruées Mal au cœur La chose se multiplie, vole mon air L'arbre-poumon</p>
<p>Navigant sur l'arbre-radeau Au milieu des bois Qui portent le souvenir de la fumée Les palétuviers sans fin Boivent l'eau-mangrove</p>	<p>Nous sommes tous des indigènes Corrompus Sédentaires Perdus Obèses Alcooliques Ce besoin d'absorber toute chose pour oublier L'emprise</p>	<p>Chien Jack Russel Avec une mitrailleuse Au lieu de la truffe Hérissons explosifs Ourse en exosquelette rouillé Cruelle nature en guerre !</p>
<p>Festins parasites Palais grêlé Où psoriasis et meurtrissures Ont creusé leurs vallées Ma peau, une forêt Où bourgeonnent De mauvais souvenirs</p>	<p>Ce truc des animaux tutélaires Ça vient de nos têtes Le hic, c'est qu'ils finissent Toujours par céder à l'emprise Faut les brûler avant !</p>	<p>Enchevêtrements De mémoires gigognes Labyrinthes du passé Se perdre en conjectures L'homme Qui a vu l'homme Qui a vu l'ours</p>

<p>Notre malédiction</p> <p>C'est qu'on est voués à dégénérer</p> <p>Souffrir, grandir, évoluer</p> <p>Muter, mourir, se décomposer</p> <p>Bourgeonner</p> <p>Se transformer</p>	<p>D'abord c'était juste</p> <p>Une pluie d'échardes</p> <p>Puis les écorces</p> <p>Nous ont frappés en bourrasques</p> <p>Et enfin tous ces arbres...</p> <p>Tempête de bois !</p>	<p>Tu as tout fait</p> <p>Pour la retrouver</p> <p>Stratagèmes et sortilèges</p> <p>Maintenant tu es seule avec elle</p> <p>Et déjà tu regrettes</p> <p>Seule avec ta mémoire</p>
<p>Embrasser une bouche</p> <p>Y sentir le goût du mucus</p> <p>Croquer dans un fruit</p> <p>Y trouver du cartilage</p> <p>Quelque chose de pourri</p> <p>Au Jardin d'Éden</p>	<p>Au marché de la mémoire</p> <p>Madeleines de Proust</p> <p>Gâteaux d'anniversaire</p> <p>Vin chagrin</p> <p>Banquets régurgités</p> <p>Hostie du pardon</p> <p>Premières dents</p>	<p>Microbes de porcelaine</p> <p>Graviers à pseudopodes</p> <p>Limon vivant</p> <p>Foraminifères</p> <p>Cellules de pierre</p> <p>Roche liquide</p> <p>Minuscule emprise minérale</p>
<p>Les microbes que nous tuons</p> <p>Les insectes que nous avalons</p> <p>La viande que nous mangeons</p> <p>Notre impact sur la forêt...</p> <p>Toute vie est un crime</p>	<p>Tout est parti en vrille</p> <p>Quand les gens</p> <p>Se sont tous nourris</p> <p>De cette bouillie blanche</p> <p>Œuf, farine, lait</p> <p>Protéines, vitamines</p> <p>Soylent</p>	<p>Rivières de goudron</p> <p>Fumée du charbon de bois</p> <p>Ramoneurs de troncs</p> <p>Et mineurs de fond</p> <p>L'endroit empeste l'antracite</p> <p>La forêt de derricks</p>
<p>Le mur végétal</p> <p>Cette épaisseur de la forêt</p> <p>Qui absorbe toute image</p> <p>Tout odeur et tout son</p> <p>Un refuge</p> <p>Une frontière</p> <p>Une terreur</p>	<p>Tanins amers</p> <p>Arômes de mort naissante</p> <p>Visions troubles à la surface</p> <p>Infusion du doute</p> <p>Cérémonie d'anecdotes</p> <p>Le thé noir du souvenir</p>	<p>Surpasse-les tous</p> <p>En manipulation</p> <p>Passé ton temps à faire</p> <p>Le compte des êtres</p> <p>Que tu possèdes</p> <p>Étends ton emprise</p> <p>À tes risques et périls</p>

<p>Corps des braves Et fronts de guerre Corps des maîtres Et mausolées Corps des malades Et litières Fleurs qui leur poussent dans les yeux</p>	<p>Pour les hommes Un secret pour acquérir beauté Et jeunesse éternelle Manger des femmes En toute conscience Gare aux effets secondaires</p>	<p>Un bruit Qui perce la nuit et la montagne Remue l'égrégoire de l'air Réveille ce qui devrait dormir Évoque l'insensé Le moulin à prières</p>
<p>Il y avait cet homme Qui se fit offrir Une edelweiss de Suisse Il serait mort pour la sauver Mais elle ne pouvait vivre Qu'en laboratoire</p>	<p>Ce peuple où la compassion est un art Ils laissent tiques et parasites Proliférer sur leur corps Et offrent leurs cadavres Aux charognards</p>	<p>Tu montres une telle confiance Une telle générosité... Tu as un parfait profil de victime À moins que tu ne sois Un bourreau en puissance</p>
<p>Notre problème C'est qu'on vit plus vieux Que ce que notre corps Est prévu pour Alors c'est normal Qu'il foute le camp Par tous les bouts</p>	<p>Arborescences de photos Murailles de post-it Canopée de fils rouges Tempêtes sous des crânes La forêt des suspicions</p>	<p>Racines qui poussent Sur les corps pourris des ancêtres Ramifications généalogiques Feuilles et parchemins et polaroids L'arbre-mémoire</p>
<p>Tac, tac, tac Le bruit s'approche Et j'ai nulle part où me cacher Le bruit s'approche J'ai plus un poil de sec... Les arbres à pattes !</p>	<p>Musique lourde et poignante Entrechats plombés Beauté distendue Grâce Bras et ventres Corps obèses en communion La danse volumineuse</p>	<p>Par où Millevaux a commencé ? Quand les choses Se sont accumulées en douce On en a perdu le contrôle Et le monde s'est refermé sur nous</p>

<p>Notre corps Est une forêt de cellules Qui par un grand mystère Acceptent de vivre ensemble Qui pourraient rompre Cet ordre à tout instant !</p>	<p>Sacs plastiques Gonflés aux branches Ruisseaux d'ordure Tumulus-choses crevées Pâte radioactive Puanteurs en maraude La forêt-décharge</p>	<p>Ces abrutis de médecins Ils croient soigner Ils veulent juste corriger la nature Charcutage et castration Privations et empoisonnement</p>
<p>Perdu dans les sentiers De mes destins morts-nés La forêt des si-seulement Hanté par ces visages chéris Manqués de peu Voies sans issue</p>	<p>Y'avait cet homme Qui avait toujours mal au ventre Sans savoir pourquoi À sa mort On a trouvé un brochet De deux mètres Dans son intestin</p>	<p>Il s'envole Avec un mouvement douloureux Alors que l'arbre de vie Lui pousse dans le dos Dans une vaste extase L'ange aux ailes en branche</p>
<p>Les Corax sont les êtres suprêmes Transformons les autres créatures sentientes En Corax Au moins les meilleurs La Voie de la Conversion</p>	<p>Avec ma gueule de malettonne De monstre errant De presque-horla Je suis le miroir De vos propres emprises La grimace Des temps-poubelles</p>	<p>Je mange les vers Et après ils vivent dans mon estomac Et en retour ils me permettent De digérer les feuilles et l'écorce Gagnant-gagnant</p>
<p>Le plus dur C'est pas la forêt Les dangers ou les horlas Le plus dur C'est de voir Que la mort est partout Et qu'il est vain d'aimer</p>	<p>J'ai d'abord entendu son brame Tel l'appel de l'évangile Ivre de chasse et d'extase J'ai vu le cerf Et dans ses bois La croix de lumière !</p>	<p>Au plafond Comme pendeloques profanes Des lianes dont la glu Emprisonne les insectes Fronaison morbide et visqueuse Papiers tue-mouche</p>

<p>Parcourir tout Millevaux À la recherche de mets de choix Nouvelles chairs Cuissons exotiques Saveurs inconnues Aristocratie cannibale</p>	<p>Nous ne sommes pas des marginaux Nous sommes les explorateurs Et les gardiens des frontières Nous avons tout abandonné Pour votre survie</p>	<p>Ce moment où tu écarteras enfin Les branches du mensonge Pour voir la vraie réalité Tu l'as tellement cherché Il va te faire tellement mal</p>
<p>Les notables nous capturent Pour leurs expériences et leurs jeux Les bourgeois nous chassent Parce que nous volons leurs poules Libres !</p>	<p>Je vole mémoires, identités, passés J'enlève de votre visage Ce masque Pour voir dans le miroir La tête que ça me fait Et oublier mon vide</p>	<p>Toutes ces blagues grivoises Grasses et grossières C'est dans ta bouche Comme le rot qu'émet L'énergie du désespoir Ça ne m'atteint plus</p>
<p>Nous sommes missionnés Dans les pires endroits Pour retrouver Ce qui n'aurait jamais dû disparaître Nous sommes les guerriers mémoriels</p>	<p>Parachutés dans Millevaux Avec quelques kits médicaux Seringues, vaccins Extrémistes de l'humanitaire Soigner les habitants de l'enfer...</p>	<p>Un abri Des possessions Des vivres C'est juste une chose qui te rend Vulnérable Attaquable Une blessure d'entrée Un ver dans le fruit</p>
<p>Ton apparence Ton genre Ton espèce Ne sont que des hasards de l'instant Éphémères Des jouets de l'emprise Ton identité Une illusion</p>	<p>Liens du sang Malédiction Pactes irrévocables Dur d'être pauvre Quand il ne reste plus Que les paiements terribles De la sorcellerie !</p>	<p>Mare maison fenêtre Grille cage oiseaux Araignées mygales chat Homme morsure Métamorphoses emprise égrégore Oubli ruines forêt Bois eau mare</p>

<p>Me souviens cette personne Qui mendiait</p> <p>Personne lui donnait</p> <p>Elle a crevé de faim</p> <p>Avec une pépite d'or</p> <p>Dans une poche</p> <p>Contre son cœur</p>	<p>Méfiez-vous des nobles</p> <p>Du sang bleu qui coule</p> <p>Dans leurs veines</p> <p>Plus longue est leur lignée</p> <p>Plus l'égrégoire</p> <p>Se concentre dans leur cœur</p>	<p>Confie la liste de tes ennemis</p> <p>Au ventre d'un serpent mystique</p> <p>Avec une amulette</p> <p>De la cendre des tes ancêtres</p> <p>Le serpent prendra son dû</p>
<p>Je vois les émotions</p> <p>Qui se dégagent de la tête des gens</p> <p>Fourmis, cafards</p> <p>Araignées, cloportes</p> <p>Grouillent les insectes</p> <p>De leurs pensées</p>	<p>Des clochards jettent des pièces</p> <p>Dans le fleuve</p> <p>Comme une aumône</p> <p>Comme s'ils étaient des dieux</p> <p>Plonger au fond</p> <p>Pour mieux refaire surface</p>	<p>Les chiens</p> <p>Hurlent comme des bébés</p> <p>Les chats</p> <p>Preennent des visages</p> <p>Les rats</p> <p>À qui poussent de petites mains</p> <p>Les lapins</p> <p>À fleur de peau</p>
<p>Les horlas ?</p> <p>Personne n'en a jamais vus</p> <p>C'est un mythe</p> <p>C'est bien ça le danger</p> <p>Les horlas</p> <p>C'est tout ce que tu crains</p> <p>L'Horlarlésienne</p>	<p>On a su que la guerre</p> <p>Durait depuis cent ans</p> <p>Quand on a vu pousser</p> <p>Des arbres hérissés</p> <p>De hallebardes</p> <p>De heaumes</p> <p>Et de masses d'armes</p>	<p>Je vais chez le sarcomancien</p> <p>Il va me refaire les lignes de la main</p> <p>Pour changer mon passé</p> <p>Mon destin</p> <p>Mon avenir</p> <p>Ou tout effacer ?</p>
<p>- Qu'est-ce que t'as fait de ta jambe ?</p> <p>- Tu pourrais pas comprendre</p> <p>- Réponds-moi !</p> <p>- Tu pourrais pas comprendre...</p> <p>J'avais tellement faim !</p>	<p>Aucune boussole ou carte</p> <p>N'aurait pu m'être utile</p> <p>Je me perds dans cette forêt</p> <p>Car ma mémoire me joue des tours</p> <p>Part de moi qui me trahit</p>	<p>Il y a eu ce trafic</p> <p>Avec les cendres des morts</p> <p>Ils les sniffaient</p> <p>Ou en faisaient du diamant</p> <p>Leur propre mémoire</p> <p>Âme</p> <p>Réduite en cendres</p>

<p>Dans la forêt-canopée</p> <p>On vit dans les cimes</p> <p>Les plus braves</p> <p>Explorent la pénombre inférieure</p> <p>Les plus fous</p> <p>Parlent du vide</p> <p>Tout au fond</p>	<p>À toute force</p> <p>Chaque jour</p> <p>Commettre des exploits</p> <p>Des bienfaits</p> <p>Des atrocités</p> <p>Pour qu'on se souviene de nous</p> <p>Pour nous souvenir de nous</p>	<p>Le sarcomancier</p> <p>M'avait préparé ce pot de crème</p> <p>Une crème pour changer de visage</p> <p>J'ai tellement</p> <p>peur et envie à la fois</p> <p>De l'essayer</p>
<p>Pépiement ininterrompu</p> <p>Qui vrille les tympans</p> <p>Sensation de danger démultiplié</p> <p>Et dans les branches</p> <p>des milliards de cabanes à oiseaux !</p>	<p>C'est si lourd</p> <p>De ne pas comprendre son fardeau</p> <p>Si lourd</p> <p>D'avancer avec sur son dos</p> <p>Toutes les mues du passé</p> <p>Si lourd</p> <p>D'être, d'avoir été</p>	<p>Nous manipulons sans précaution</p> <p>Des arbres miniatures</p> <p>Qui sont des bombes</p> <p>Des plumes</p> <p>Ou des remèdes</p> <p>Croissance, rétrécissement</p> <p>Fiables ?</p>
<p>Le blast !</p> <p>Tout impluse dans ta tête</p> <p>Ton corps</p> <p>Grand moment</p> <p>Douleur vertige cauchemar</p> <p>Où la réalité du monde enfoui</p> <p>T'apparaît toute nue !</p>	<p>La beauté du bois brûlé</p> <p>Forêt de cendres</p> <p>Fragments de feuilles parcheminées</p> <p>Odeur d'holocauste</p> <p>Ce que ça me rappelle</p> <p>De l'ancien empire</p>	<p>Patiente collection</p> <p>De ses peaux mortes</p> <p>Et de ses cheveux tombés</p> <p>Des kilos par an</p> <p>Pour confectionner</p> <p>Masques et homoncules</p> <p>Sarcomantiques</p>
<p>L'île des morts</p> <p>Rocs friables</p> <p>Plages de cendre</p> <p>Pins noirs comme la nuit</p> <p>Et resserrés sur un lourd secret</p> <p>L'enfer</p> <p>Le cœur de la forêt</p>	<p>Celui qui vole les contes</p> <p>Pour les mettre dans les livres</p> <p>Ou les achète</p> <p>Contre une bouteille</p> <p>Ou une pépite d'or</p> <p>Qui ruinent la vie du conteur</p>	<p>On devient ce qu'on mange</p> <p>Ruse du renard</p> <p>Grâce de la biche</p> <p>Force du sanglier</p> <p>Plus efficace si on mange</p> <p>Un parent, un proche, un jumeau</p>

<p>Cet enfant</p> <p>Il avait si mal au ventre</p> <p>Il se plaignait d'un sort</p> <p>Quand on lui a ouvert l'abdomen</p> <p>On a trouvé le fœtus</p> <p>De son frère siamois</p>	<p>Se baigner</p> <p>L'océan n'est qu'oubli</p> <p>Qui console de tout</p> <p>La grande marée des rêves</p> <p>Des espoirs perdus</p> <p>Être enfin lavé</p> <p>De son lourd passé</p>	<p>En fait elle n'a pas de tumeurs</p> <p>Elle fait pousser</p> <p>Des frères siamois sur son corps</p> <p>Et les mange</p> <p>Pour récupérer leur force</p> <p>Et leur égrégore</p>
<p>Voix</p> <p>Sanglier aux mille bouches</p> <p>Mort</p> <p>Sanglier aux mille mouches</p> <p>Vie</p> <p>Sanglier aux mille couches</p> <p>Forêt</p> <p>Sanglier aux mille souches</p>	<p>Feuilles</p> <p>Poèmes de nervures</p> <p>Pourries déjà limon parmi le limon</p> <p>Mains griffues</p> <p>Peaux et mues éparses envolées</p> <p>Aplatissement des cycles</p> <p>Q</p>	<p>Grottes</p> <p>Clairières</p> <p>Ouvertures dans les arbres</p> <p>Orées</p> <p>Arbres creux</p> <p>La forêt des mondes parallèles</p> <p>Fourmille de portes vers l'impossible</p>
<p>Bruissement de la terre charruée</p> <p>Sang des corps empalés</p> <p>Épines immenses et fractales</p> <p>Masse invasive</p> <p>Le cactus à la croissance infinie</p>	<p>Vol gargouille</p> <p>Dentelles pierre</p> <p>Pluie d'eau bénite</p> <p>Clairières vitraux</p> <p>Perdus</p> <p>Entre confessionnaux</p> <p>Et chemins de croix</p> <p>Forêt-cathédrale</p>	<p>Des cendres des êtres</p> <p>Ils font des infusions</p> <p>La mémoire de l'eau fait le reste</p> <p>Boisson-piranha</p> <p>Baignoire à assassin</p> <p>Rivière endeuillée</p>
<p>Ça ressemble à la quête d'une vie</p> <p>De rassembler sa mémoire</p> <p>Mais le jour</p> <p>Où l'on se tiendra devant sa vérité</p> <p>Sera-t-on prêt</p> <p>À l'affronter ?</p>	<p>Y'avait les ruines de cet hôtel...</p> <p>Chaque chambre vous conduisait</p> <p>À un souvenir de votre passé</p> <p>Est-ce que ça a réellement existé ?</p> <p>Et si...</p>	<p>Ce qui emplit de terreur ?</p> <p>Pas les transformations</p> <p>Les monstruosité</p> <p>Ni les spectres</p> <p>C'est que les hommes</p> <p>N'entendent plus</p> <p>La voix de la raison</p>

<p>Tue le grand cerf de tes mains Accouple-toi avec sa femelle Et qu'en naisse un fils De l'homme et de la bête Qui réunira Les deux règnes</p>	<p>- Qui a frappé à la porte ? À qui parlais-tu ? - Personne. - Personne ? - Juste un fantôme du passé...</p>	<p>Elle s'étend Tisse ses voiles putrides Éparpillée en nuées dans l'air Ses rejets poussent mollement Sous toutes les formes La mycose</p>
<p>Ces cuves contiennent Des clones de toi De différents passés Ils en sortiront un jour Pour venir te donner Des réponses Et des questions</p>	<p>Pour punir leur enfant Ils l'avaient abandonné Dans la forêt Et quand ils sont revenus Le chercher Il avait disparu</p>	<p>Hans le hérisson Juché sur son coq Dans les sapins Si tu l'as trahi Il t'écorche de ses piquants Si tu l'aimes Jette sa peau dans le feu</p>
<p>Ces faux souvenirs Étaient si bien faits Comme des tableaux de maître On voulait à tout prix Les prendre pour vrais</p>	<p>Un prêtre fait du trafic de confessions Chargées en égrégore Une espionne apparaît Dans les souvenirs des autres L'oubli Rend curieux</p>	<p>Les horlas mimétiques S'intéressent aux personnes Qui s'intéressent à elles Parfois jusqu'à en être obsédés L'amour est un programme</p>
<p>La mystique du tatouage des porcs Votifs Rituels Marques de propriété, de souvenirs Un statut presque-humain Ce qui advient en les mangeant</p>	<p>En deuil Pour oublier le défunt Elle l'assassine Dans chacun de ses souvenirs Fait disparaître ses traces Enquête Sur un crime perpétuel</p>	<p>Lorsque j'ai mangé Cet oiseau humide Je me suis sentie Différente Un tourbillon m'a prise Et plus rien n'a été comme avant...</p>

<p>Dis-moi S'il te plaît</p> <p>Quel goût je peux avoir</p> <p>Et je te laisserai me manger</p> <p>Juste dis-moi S'il te plaît</p> <p>Doux rêveur</p>	<p>Le feuillage a prospéré</p> <p>Nous laissant seules Dans le noir</p> <p>Puis la lune rouge</p> <p>Est apparue</p> <p>Attendant la nuit</p> <p>Pour nous juger</p>	<p>La voix dans ma tête</p> <p>M'a demandé de sacrifier mon fils</p> <p>Pour s'assurer de ma témérité</p> <p>Mais il ne m'a pas arrêté...</p>
<p>Elle ne dit plus un mot</p> <p>Depuis qu'elle s'est coincé les doigts</p> <p>Dans l'arbre à sourire</p> <p>Elle parle par grimaces</p> <p>Désormais</p>	<p>J'aime quand elle me prend</p> <p>Et me possède</p> <p>J'aime quand elle m'oblige</p> <p>À tuer et à mourir</p> <p>Sans que jamais cela ne s'arrête...</p>	<p>L'homme aux ciseaux</p> <p>Dessinait des visages d'enfants</p> <p>Dans les arbres</p> <p>Et évidemment</p> <p>Les enfants lui répondaient</p>
<p>« Mon papa, le horla A oublié son repas !</p> <p>Mon bras droit</p> <p>N'est plus à moi</p> <p>Il pend à coté de moi ! »</p> <p>Comptine enfantine</p>	<p>L'avenir, c'est la mémoire !</p> <p>Parce que c'est le seul bien</p> <p>Commerçable</p> <p>En quantité limitée</p> <p>Disponible</p> <p>En quantité illimitée</p>	<p>Les traqueurs d'histoires</p> <p>Sont les seuls à vivre en famille</p> <p>Parce que de telles ruines</p> <p>Ne peuvent s'explorer</p> <p>Qu'au fils des ans</p>
<p>Le horla s'était construit</p> <p>Une tour de Babel</p> <p>Il ne pouvait peut être pas mourir</p> <p>Mais à défaut</p> <p>Il pouvait continuer</p> <p>À chuter</p>	<p>... Oui, je crois qu'on a baisé une fois</p> <p>Ou était-ce avec son frère ?</p> <p>Sa mère ?</p> <p>Le grand-père peut être ?</p> <p>Je ne sais plus...</p>	<p>Le meilleur moyen</p> <p>De ne plus perdre un souvenir</p> <p>C'est de le recréer à l'identique</p> <p>Mais est-ce encore</p> <p>Le même souvenir ?</p>

<p>Le secret de ma longévité ?</p> <p>L'inaction</p> <p>Je ne fais rien</p> <p>Donc je n'oublie rien</p> <p>Mon corps</p> <p>Ne vieillit pas</p>	<p>Elle lui bigornait d'sus</p> <p>À n'en plus finir</p> <p>Et plus elle frappait</p> <p>Plus il riait</p> <p>Et plus elle riait</p> <p>Plus le ciel s'assombrissait</p>	<p>Ces pilules d'une drogue très puissante</p> <p>Sont vides</p> <p>Et pour cause !</p> <p>Elles contiennent juste</p> <p>De l'égrégore</p> <p>Juste</p> <p>Vos rêves les plus fous</p>
<p>« Mange ta soupe</p> <p>Ou l'ogre te mangera ! »</p> <p>Si on avait évité</p> <p>De dire ça</p> <p>Notre enfant</p> <p>Serait toujours vivant</p>	<p>Quand ces deux amis de jeunesse</p> <p>Se sont retrouvés</p> <p>Ils avaient des souvenirs très différents</p> <p>De la vie qu'ils ont eu en commun</p> <p>Qui a raison ?</p>	<p>Taverniers</p> <p>Voleurs d'histoire</p> <p>Lavandières et leurs suaires d'enfants</p> <p>Crieurs publics et leurs ragots</p> <p>Pleureuses de malheur</p> <p>Sorciers !</p>
<p>Ce chat sauvage</p> <p>L'a observé depuis l'orée</p> <p>Il a singé ses manières</p> <p>Porté les mêmes habits</p> <p>Pris le même métier</p> <p>Puis il a lui a volé sa vie</p>	<p>Il payait son gîte et son couvert</p> <p>En prenant les gens en photo</p> <p>Mais leur volait leurs souvenirs</p> <p>Puis ses hôtes devenaient dépendants</p> <p>De leur photographie</p>	<p>Il entend les ragots</p> <p>Les soupirs que le vent colporte</p> <p>Les cris des somnambules</p> <p>Et des bêtes battues</p> <p>Il s'en nourrit</p> <p>L'arbre à oreilles</p>
<p>Atmosphère chargée d'angoisse</p> <p>Vagues de peur</p> <p>Tempêtes de colère</p> <p>Pluies de fiel</p> <p>Éclaircies de joie</p> <p>Le chamane donne la météo</p> <p>De l'égrégore</p>	<p>Cette femme aimait cet homme</p> <p>Qui n'était pas son mari</p> <p>Son enfant est né</p> <p>Avec le même visage</p> <p>On l'a crue infidèle</p> <p>L'homme a été battu à mort</p>	<p>Les oublieux</p> <p>Sont des drogués en manque</p> <p>Qui n'auront plus jamais leur dose</p> <p>Ils se shootent</p> <p>Avec les souvenirs des autres</p> <p>Triste palliatif</p>

<p>Toutes les espèces animales Sont en nous</p> <p>Une forme d'hypnose supérieure</p> <p>Permet de transformer un homme</p> <p>En limace</p> <p>En lynx</p> <p>Ou en raptor</p>	<p>Si on mange des graines organiques</p> <p>Des enfants poussent Dans nos furoncles</p> <p>Des adultes naissent</p> <p>En éclatant</p> <p>Notre poitrine Ventre Ou dos</p>	<p>Nul ne peut échapper À la justice du corbeau</p> <p>D'abord il accuse</p> <p>Puis il traverse tous les obstacles</p> <p>Jusqu'à plonger</p> <p>Dans le cœur</p> <p>De sa cible</p>
<p>Tempête biologique Génération spontanée</p> <p>Étoiles de mer géantes</p> <p>Limules à panache</p> <p>Vers crochets</p> <p>Et mites-écailles</p> <p>Qui rentrent sous la peau</p>	<p>Si on savait</p> <p>Toute la faune et la flore</p> <p>Qui vivait sur nous</p> <p>L'existence</p> <p>Serait impossible</p>	<p>Les premiers signes ?</p> <p>Les étangs bouchés</p> <p>Les maisons envahies de chats</p> <p>Mœurs et esprits dégradés</p> <p>Ceux qui parlent tous seuls</p> <p>Et entassent</p>

